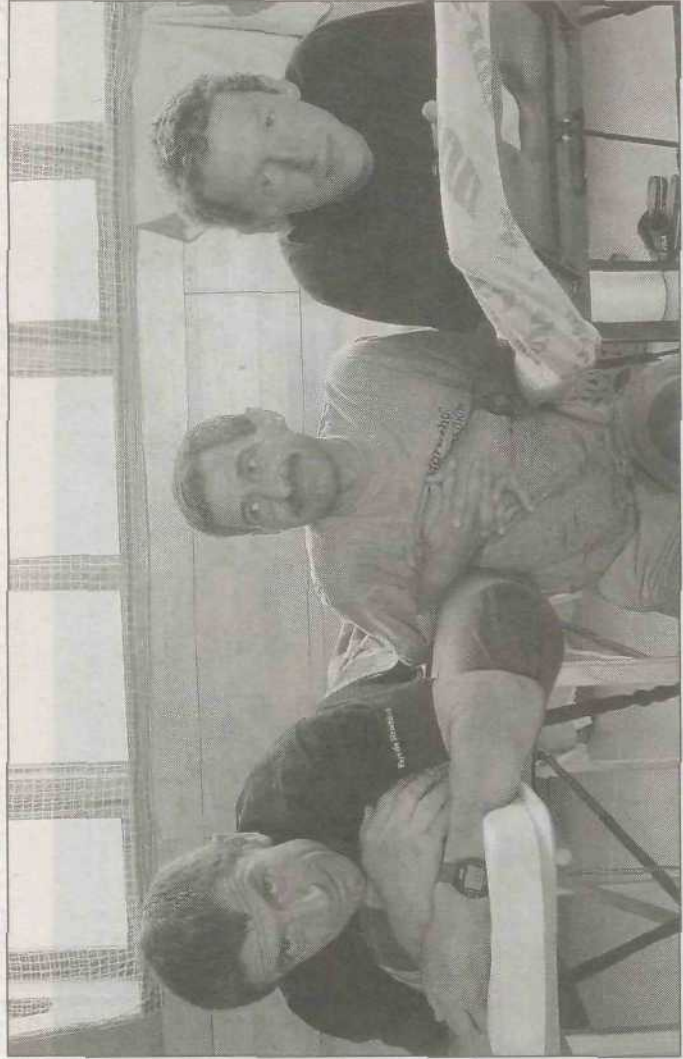


«Un truc de fous»

COURSE À PIED Trois régionaux participent au Swiss Jura Marathon. Sept étapes pour relier Genève à Bâle, par les crêtes. Une sacrée aventure



Christian Fatton, Claude Dörflinger et Claude Robert (de gauche à droite): des mordus, des vrais. PHOTO PERRIN

Par **Emile Perrin**

Le Swiss Jura Marathon passe par le canton de Neuchâtel. Hier, ces amoureux de la course à pied ont relié Fleurier à La Chaux-de-Fonds. Avant le départ de la quatrième étape, trois régionaux figuraient dans les 20 premiers du général. Outre l'inévitable Christian Fatton (Noiraigue, 5e), Claude Dörflinger (Corcelles, 14e) et Claude Robert (Pessey, 17e) étaient de la fête.

Étaient, car le malheureux citoyen de Corcelles, blessé au talon, a dû abandonner hier à mi-parcours. «A mon âge (réd.: 55 ans), il faut savoir rester sage». Mais c'est la mort dans l'âme qu'il a renoncé. «L'objectif consistait à rejoindre Bâle. Je pensais que ce serait ma course de l'année, mais je ne vais pas en faire une montagne pour autant» représente-t-il. Les deux autres Neuchâtelois ont campé sur leurs positions au terme de cette quatrième étape.

Mais qu'est-ce qui peut pousser ces coureurs à se lancer dans une telle aventure? «C'est un truc de fous, concède Christian Fatton. Mais nous formons

l'habitude de ce genre d'efforts.

Car ne se lance pas qui veut dans l'épreuve. «Il faut posséder une certaine expérience, enchaîne Claude Robert. Et respecter la course si on veut arriver au bout. La préparation est énorme. Il faut six mois si on veut moins souffrir.»

«Il faut savoir déconner»

Le reste est une affaire de mental. «Il faut être préparé à courir durant une semaine entière. L'entraînement physique est une chose, mais si la tête ne suit pas... confirme Claude Dörflinger. La camaraderie qui règne dans le «peloton» est excellente. Même ceux qui sont devant nous conseillent. L'expérience est extraordinaire.»

Si les distances se prêtent à un étreinte général du peloton, les coureurs essaient le plus possible ne pas se retrouver seuls. «L'objectif est de rallier l'arrivée. L'étape commence à Genève et se termine à Bâle, assure Claude Robert. C'est toujours plus sympa de courir à deux, qu'il s'agisse d'attendre un collègue.» Et même dans les premiers rangs, on prend le temps de «tailler une bavette». Durant la course, mais aussi et surtout. «Il faut savoir déconner (sic!), justifie Christian Fatton. C'est cela qui nous motive aussi. Sinon, on ne revient

Il faut donc avoir une «trouche» pour tenir le coup. «Outre les distances et la dénivelation, la chaleur est l'élément le plus difficile à gérer», poursuit le Néraoui. «Les chemins ne sont pas toujours très accessibles. Cela demande donc une grande attention» corrobore Claude Robert. «C'est une course hors normes et nous n'avons pas le temps d'apprécier le paysage. Il faut rester concentrer pour éviter les chutes», convient encore Claude Dörflinger.

Christian Fatton apporte un seul petit bémol à cette aventure: «Le balisage n'est forcément toujours très clair» grommelle celui qui a perdu quelques minutes sur des erreurs d'aiguillage. Urs Schüpbach, organisateur, a une réponse. «Nous ne pouvons pas baliser partout, sinon il faudrait mettre des banderoles sur tous les arbres et au milieu des prés. Nous indiquons les changements de direction, mais les premiers sont tellement concentrés qu'ils ne les voient pas toujours, assure-t-il. Je préfère que les premiers effectuent quelques mètres de plus, car ils en ont les capacités. Les autres n'y arriveraient peut-être pas.»

Malgré ces quelques soucis, nul doute que tout le monde aura un large sourire au terme

Seul le bouche à oreille

Le Swiss Jura Marathon vit cette année sa neuvième édition. Mais elle est la première à se courir sur 350 km pour 11.000 mètres de dénivellation. «Nous avons modifié le parcours afin de passer par la Dôle et le Mont Tendre», souffle Urs Schüpbach (61 ans), organisateur en chef. Avant de se lancer dans cette aventure, celui qui a 40 ans de course à pied derrière lui a bien préparé le terrain. «J'ai effectué une fois Bâle - Lugano en sept jours, mais il y avait beaucoup trop de secteurs de route, confie-t-il. J'ai alors fait une reconnaissance entre Genève et Bâle par les crêtes. Et c'est ainsi que l'épreuve est née. La première édition s'est déroulée par équipes, car je ne voulais pas qu'un coureur se retrouve essouffé en cas d'accident. Mais ces derniers m'ont signifié qu'ils pourraient le faire seul et, dès la deuxième édition, elle est devenue une course individuelle.»

Si le nombre de participants est limité à 100 pour «que le confort soit assuré dans les centres sportifs où nous dormons avec les 30 bénévoles», la course joint d'une certaine aura. «Nous ne faisons pas de publicité, le bouche à oreille fonctionne bien», assure Urs Schüpbach. Pour preuve, parmi les engagés, outre la vingtaine de femmes et la dizaine de Romands, on trouve de nombreux Allemands, un Nord-Irlandais, un Danois, deux Américains et un Australien.

Si tous ces amoureux des courses de montagne ne souffrent pas pour l'argent, le «prize-money» atteint tout de même 20.000 francs (dont 1500 pour les vainqueurs hommes et dames). Chaque participant a, en plus, droit à sa montre souvenir et cinq bons de 100 francs soit distribués chaque soir lors d'une tombola. /EPE

Hasani drafté au Canada

Un hockeyeur neuchâtelois jouera la saison prochaine au Canada. Dans la Ligue ontarienne des juniors (OHL), plus précisément. Il s'agit du Loctois Adam Hasani (photo Keystone). Ce junior formé au HCC, transféré aux Kloten Flyers en 2004 et prêté à FR Gottéron la saison dernière, a été drafté par le club ontarien des London Knights. Il pourra ainsi participer à ce prestigieux championnat, antichambre de la NHL pour les juniors.



Actuellement en stage avec l'équipe nationale M18, Adam Hasani (17 ans) a évolué plusieurs fois sous les couleurs de Neuchâtel YS la saison passée dans le cadre du partenariat avec FR Gottéron. Ce jeune homme a aussi disputé de nombreux tournois et championnats internationaux durant lesquels il a été repéré par des scouts nord-américains. Cela lui a valu la 58e position du premier tour de draft de la OHL et il a été choisi par les London Knights, club de l'Ontario. Une belle aventure s'annonce pour ce jeune espoir qui fait partie des trois joueurs évoluant en Suisse draftés dans cette ligue. /ICE

EM

COURSE À PIED ■ Christian Fatton cinquième du Swiss Jura Marathon. Christian Fatton a pris la cinquième place finale du Swiss Jura Marathon, une course en sept étapes place Genève et Bâle, via les crêtes jurassiennes. L'athlète de Noiraigue (33h57) a concédé Miksch (All-Kempten) à Robert (Pessey) a pris la 14e place en 37h06' /réd.

TENNIS ■ Clémence pour Puertá. Mariano Puertá a vu sa suspension pour dopage réduite à deux ans par le Tribu-